



Jorge Sanjinés, Bolivie, 1963

Revolución

Révolution
Revolution
Revolution

16 mm | 10' | noir et blanc | v.o. espagnol

C'est une dissection de la Bolivie et, par extension, des pays du Tiers-Monde avec leurs problèmes de malnutrition, de misère, de maladies. Au delà d'un témoignage qui se réclame de l'objectivité du «free cinema», «Revolución» est aussi un appel à la révolte mesuré, étudié, un travail esthétique au service du politique.

This is a dissection of Bolivia and, by extension, of Third World countries facing problems of malnutrition, illness and misery. Beyond being an account claiming the objectivity of 'free cinema', 'Revolución' is also a measured, carefully designed call for revolt, an aesthetic work serving political aspects.

Der Film nimmt die Lage Boliviens und in weiterem Sinne jene der Drittweltländer mit ihren Problemen von Unterernährung, Elend und Krankheiten unter die Lupe. «Revolución» ist nicht nur ein Zeugnis, das sich auf die Objektivität des «free cinema» beruft, sondern auch ein Aufruf zu einem gemäßigten, überlegten Aufstand und eine ästhetische Arbeit im Dienste des Politischen.

Jorge Sanjinés est né à La Paz en 1937. Il étudie la philosophie en Bolivie puis le cinéma au Chili. Cinéaste et théoricien engagé, il réalise des documentaires et des long métrages sur la dépendance, le sous-développement et l'exploitation du peuple indien. A l'origine du groupe «Ukamau», il est contraint de quitter son pays d'origine à plusieurs reprises, pour raisons politiques.

1960: Aysa
1966: Ukamau
1969: Yawar Mallku/La sangre del condor
1971: El coraje del pueblo
1974: El enemigo principal
1977: ¡Fuera de aquí!
1984: Las banderas del amanecer
1990: La nación clandestina
1995: Para recibir el canto de los pajaros

scénario:
Oscar Soria, Jorge Sanjinés

image:
Jorge Sanjinés

musique:
Jorge Sanjinés

production:
Ricardo Rada
contact copie:
Bevrijdingsfilms
Quinten Metsijplein 4
3000 Leuven, Belgique
tél./fax: +32 16 23 29 35
e-mail: bevrijdingsfilms@bevrijdingsfilms.be

La percussion interpelle le spectateur qui reste incrédule face aux injustices qu'il voit (grottes, trous et cartons abritant des hommes sous-alimentés, malades), il sent monter en lui, un sentiment de révolte face à l'injustice. Les moyens rudimentaires avec lesquels J. Sanjinés présente cette réalité misérable, renforcent l'authenticité de son témoignage. Survient alors la séquence de la grève et l'intervention de l'armée fusillant des hommes. On voit des pieds nus et un visage d'enfant remplir tout l'écran tandis que des coups de feu détonnent. Qu'advient-il de cet enfant? Suit alors une reconstitution avec des acteurs non professionnels qui n'a pas l'impact ni la fraîcheur de la première moitié, mais qui soulève d'importantes questions sur l'engagement du cinéaste et la prise de conscience du spectateur.

The drums draw the attention of the audience, which watches the injustice portrayed on the screen (undernourished sick men taking refuge in caves, homes and cardboard) with disbelief and perceives a growing feeling of revolt against this injustice. The basic means used by J. Sanjinés to show this miserable reality strengthens the authenticity of his account. Then comes the sequence of the strike and the intervention of the army where men are executed. Bare feet and a child's face fill the screen while gun shots are heard. What will happen to this child? A reconstitution with amateur actors follows, but it has neither the impact nor the authenticity of the first part. Yet it questions important issues about the commitment of the director and the consciousness of the audience.

Die Perkussion spricht direkt zum Publikum, das den Ungerechtigkeiten auf der Leinwand (unterernährte Menschen, die in Höhlen und Löchern wohnen) ungläubig zuschaut und spürt, wie in ihm ein Gefühl der Revolte gegen dieses Unrecht aufsteigt. Die behelfsmässigen Mittel, mit denen J. Sanjinés diese elende Wirklichkeit zeigt, verstärken die Authentizität seines Zeugnisses: etwa die Sequenz des Streiks, bei dem die Armee eingreift und Männer erschießt. Man sieht die nackten Füße und das Gesicht eines Kindes, das die ganze Leinwand füllt, während Schüsse ertönen. Was wird aus diesem Kind werden? Die darauffolgende Rekonstitution ist weniger wirkungsvoll und authentisch als die erste Hälfte des Films, wirft jedoch wichtige Fragen zum Engagement des Filmemachers und zum Bewusstsein des Publikums auf.



Paul Leduc, Mexique, 1970

Reed, Mexico insurgente

Reed, Mexico insurgé
 Reed, Mexico, Insurgent
 Reed, Mexiko in Aufruhr

16 mm	124'	noir et blanc et sépia	v.o. espagnol
-------	------	------------------------	---------------

En 1913, lorsque le Mexique est en pleine effervescence révolutionnaire, le journaliste nord-américain John Reed traverse la frontière pour rejoindre le général Urbina, partisan de Pancho Villa. Sa double qualité d'étranger et d'«intellectuel» intrigue d'abord ses nouveaux camarades, mais il finit par gagner leur confiance, s'approche de Pancho Villa et trouve sa propre place aux côtés des révolutionnaires.

In 1913, when Mexico is in full revolutionary turmoil, North-American reporter John Reed crosses the border to join General Urbina, a partisan of Pancho Villa. In the beginning, his new comrades find him intriguing for being both a foreigner and an 'intellectual', but he finally gains their trust and gets close to Pancho Villa, thus finding his own place among the revolutionaries.

Als sich die mexikanische Revolution 1913 auf dem Höhepunkt befindet, geht der nordamerikanische Journalist John Reed über die Grenze, um zu General Urbina, einem Genossen Pancho Villas, zu stoßen. Da er Ausländer und zudem ein Intellektueller ist, sind seine neuen Kameraden zunächst misstrauisch. Doch es gelingt ihm, ihr Vertrauen zu gewinnen, sich Pancho Villa anzunähern und einen Platz an der Seite der Revolutionäre zu finden.

Paul Leduc est né à Mexico en 1942. Une bourse d'études lui permet d'entrer à l'IDHEC, à Paris. Il fonde le groupe «Ciné 70» avec Rafael Castañedo, Alexis Grivas et Bertha Navarro. Toute sa carrière se déroule en marge du cinéma industriel mexicain.

1976: Etnocidio, notas sobre el Mezquital (doc.)

1978: Estudios para un retrato, Puebla hoy (doc.),

Monjas coronadas (doc. c.m.)

1980: Historias prohibidas de Pulgarito (doc.)

1984: Frida, naturaleza viva

1985: ¿Cómo ves?

1990: Barroco

1991: Latino Bar

1993: Dollar Mambo

scénario:

Juan Tovar, Paul Leduc d'après «Mexico Insurgente» de John Reed

collaborateur:

Emilio Carballido

image:

Alexis Grivas, Ariel Zúñiga, Luc-Toni Kuhn, Martin Lasalle (photos fixes)

montage:

Giovanni Korporaal, Rafael Castañedo

interprètes:

Claudio Obregón, Eduardo López Rojas, Ernesto Gómez Cruz, Juan Ángel Martínez...

production:

Salvador López, Ollin, Berta Navarro, Carlos de Hoyos, Aurora Masso

contact copie:

Freunde der Deutschen
 Kinemathek
 Postdamer Strasse 2
 10 785 Berlin, Allemagne
 tél.: +49 30 26 95 51 00
 fax: +49 30 26 95 51 11
 e-mail: fdk@fdk-berlin.de

«Mexico insurgente» est basé sur le reportage du journaliste John Reed qui écrira par la suite l'un des grands livres sur la révolution russe («Dix Jours qui ébranlèrent le monde»). Cet étonnant film indépendant rompt radicalement avec l'imagerie folklorique qui prévaut dans les films commerciaux consacrés à la révolution mexicaine, au Mexique ou aux États-Unis. S'inspirant des actualités cinématographiques et de la photographie de la révolution mexicaine, la première à avoir bénéficié d'une couverture médiatique moderne, Paul Leduc y construit un récit dépouillé qui retrace le cheminement de la conscience d'un «intellectuel engagé» aux prises avec la violence populaire. Son Pancho Villa est interprété par Enrique Zepeda, écrivain chiapanèque bien connu.

'Mexico insurgente' is based on the account of reporter John Reed, who went on to write one of the great books about the Russian Revolution ('Ten Days which Shook the World'). This astonishing independent film is radically free from the folk imagery prevailing in Mexico or the United States. Inspired by news reels and photos from the Mexican revolution (the first to have been covered by the media), Paul Leduc builds up a bare narration which recalls how a 'committed intellectual' facing popular violence is led to the flowering of conscience. Pancho Villa is played by Enrique Zepeda, a famous Chiapanèque writer.

«Mexico insurgente» basiert auf einer Reportage des Journalisten John Reed, der später eines der bedeutendsten Bücher über die russische Revolution schrieb («Zehn Tage, die die Welt erschütterten»). Dieser unabhängig produzierte Film bricht radikal mit dem folkloristischen Bild der mexikanischen Revolution, das in den Filmen Mexikos und der Vereinigten Staaten vorherrscht. Paul Leduc liess sich von Wochenschauen und Fotos der mexikanischen Revolution inspirieren, von der die Medien damals zum ersten Mal mit modernen Mitteln berichten. Er erzählt eine nüchterne Geschichte, die nachzeichnet, wie sich das Bewusstsein eines «engagierten Intellektuellen» entwickelt, der mit der Gewalt des Volkes konfrontiert wird. Sein Pancho Villa wird von Enrique Zepeda gespielt, einem bekannten Schriftsteller aus Chiapas.